

LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Inscrit par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité, le château de Fontainebleau est profondément ancré dans l'histoire de notre pays.

Mentionné pour la première fois en 1137, le château de Fontainebleau demeure habité jusqu'à la chute du Second Empire. Constatment embelli par les souverains qui y séjournèrent, il constitue une véritable leçon d'architecture et d'histoire du décor intérieur, de la Renaissance à la fin du XIX^e siècle. Au cœur d'un domaine de 130 hectares de parc et de jardins, les 45 000 m² du château conservent des collections exceptionnelles, faisant de lui la plus meublée des résidences royales françaises.

Le château de Fontainebleau possède une valeur éducative et démonstrative, s'agissant de la représentation de l'histoire de France et des différents aspects de l'histoire de l'art. Il est désormais engagé dans une dynamique destinée à faire redécouvrir au public l'importance exceptionnelle du patrimoine qu'il abrite.



L'EMBLÈME DU CHÂTEAU

L'escalier en Fer-à-cheval est l'image même du château de Fontainebleau.

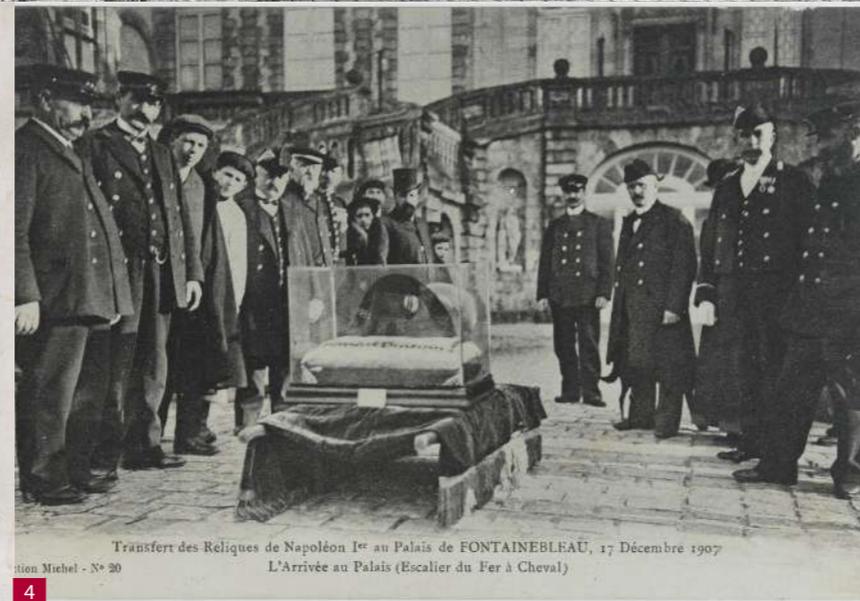
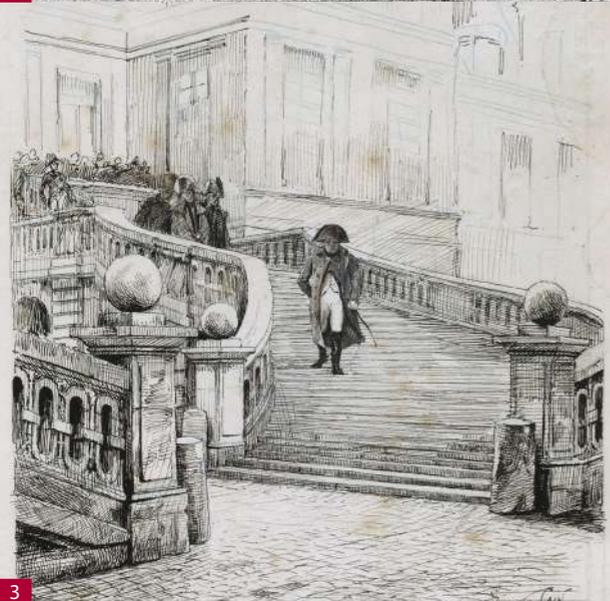
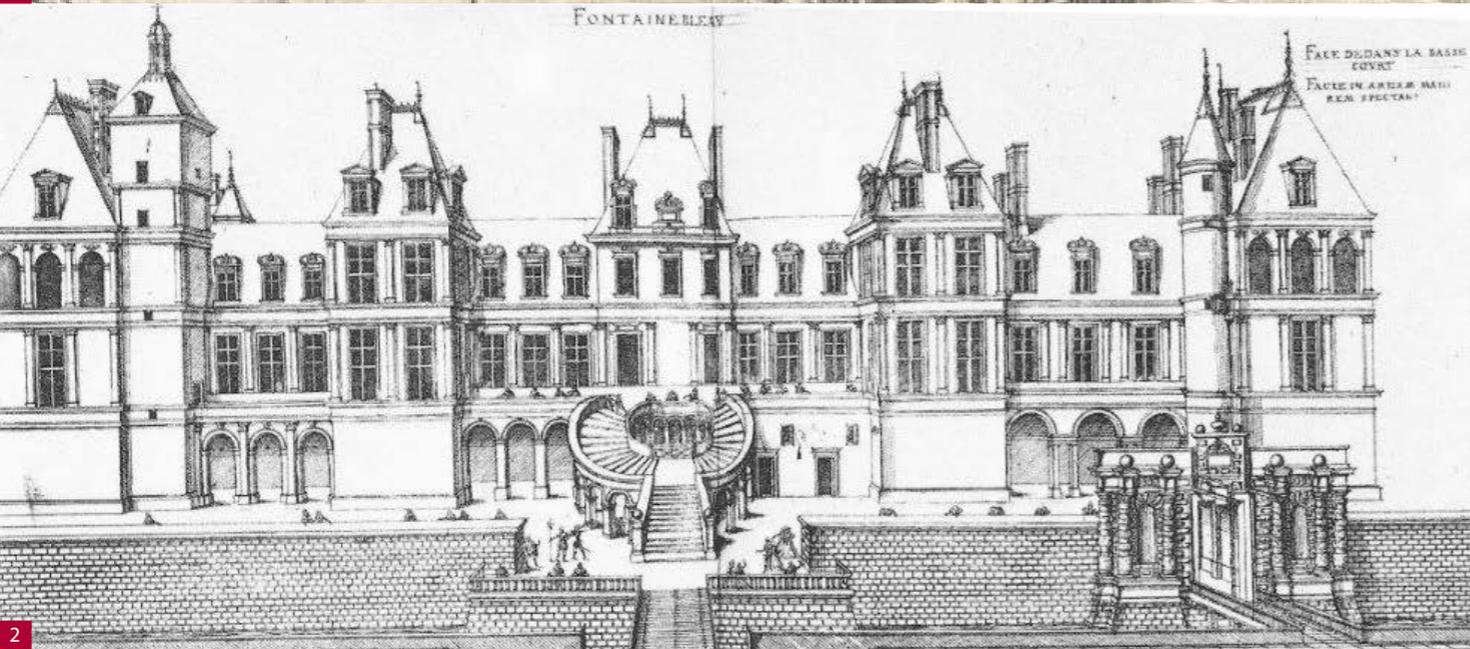
Durant la Renaissance, et même encore parfois à l'âge classique, l'accès à l'appartement du souverain nécessite la présence d'un grand escalier extérieur, susceptible d'accueillir, par son ampleur, des cortèges accompagnant les souverains en visite ou leurs ambassadeurs. Le premier escalier construit en 1559 par l'architecte Philibert Delorme, en lieu et place de celui que nous voyons aujourd'hui, désignait de manière habile, par son caractère virtuose, l'accès à l'appartement projeté pour Henri II.

Né au château de Fontainebleau, Louis XIII commanda en 1632 à Jean Androuet du Cerceau la reconstruction de l'escalier de Philibert Delorme en suivant la même logique architecturale, tout en proposant un programme décoratif complet habillant la façade d'une terrasse supérieure et de motifs sculptés encadrant l'entrée des appartements.

À partir du règne de Louis XIV, c'est sur cet escalier que furent accueillies les princesses venant se marier avec un fils de France (la duchesse de Bourgogne en 1697, Marie Leszczyńska en 1725, Héléne de Mecklembourg-Schwerin en 1837). Ainsi, l'escalier et toute la cour du Cheval Blanc firent l'objet de nombreuses représentations gravées qui diffusèrent cette image clairement reconnaissable de Fontainebleau.

Cette diffusion devait prendre une dimension décuplée après le fameux épisode des Adieux de Napoléon à sa garde, le 20 avril 1814. L'escalier, avec son mouvement complexe et sa monumentalité évidente, devint alors le symbole même de la fin de l'épopée napoléonienne. Toute l'imagerie impériale s'en empare sous le Second Empire bien sûr, mais aussi sous la III^{ème} République, comme un signe (ou un insigne) à travers lequel on reconnaissait tout de suite Fontainebleau, qui résumait en quelque sorte à lui seul cette maison si complexe.

Sa fortune formelle fut d'ailleurs considérable. Du château de Courances au palais princier de Monaco en passant par la cour Visconti du Louvre, l'escalier en fer-à-cheval de Fontainebleau est devenu le symbole même de la magnificence, de la grandeur et de la continuité historique.



1. Cour du Cheval blanc et aile de Ferrare au XVII^e siècle
© RMN - Grand Palais

2. Jacques Androuet du Cerceau (vers 1510-1584), cour du Cheval blanc, Face dedans la basse court
© RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / image RMN-GP

3. Georges Cain (1856-1919), Napoléon descendant l'escalier en Fer à cheval
© RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Gérard Blot

4. Transfert des reliques de Napoléon au palais de Fontainebleau, 17 décembre 1907
© RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Gérard Blot

5. Accord au Conseil européen de Fontainebleau sur le «chèque» britannique. Fontainebleau
© Union Européenne

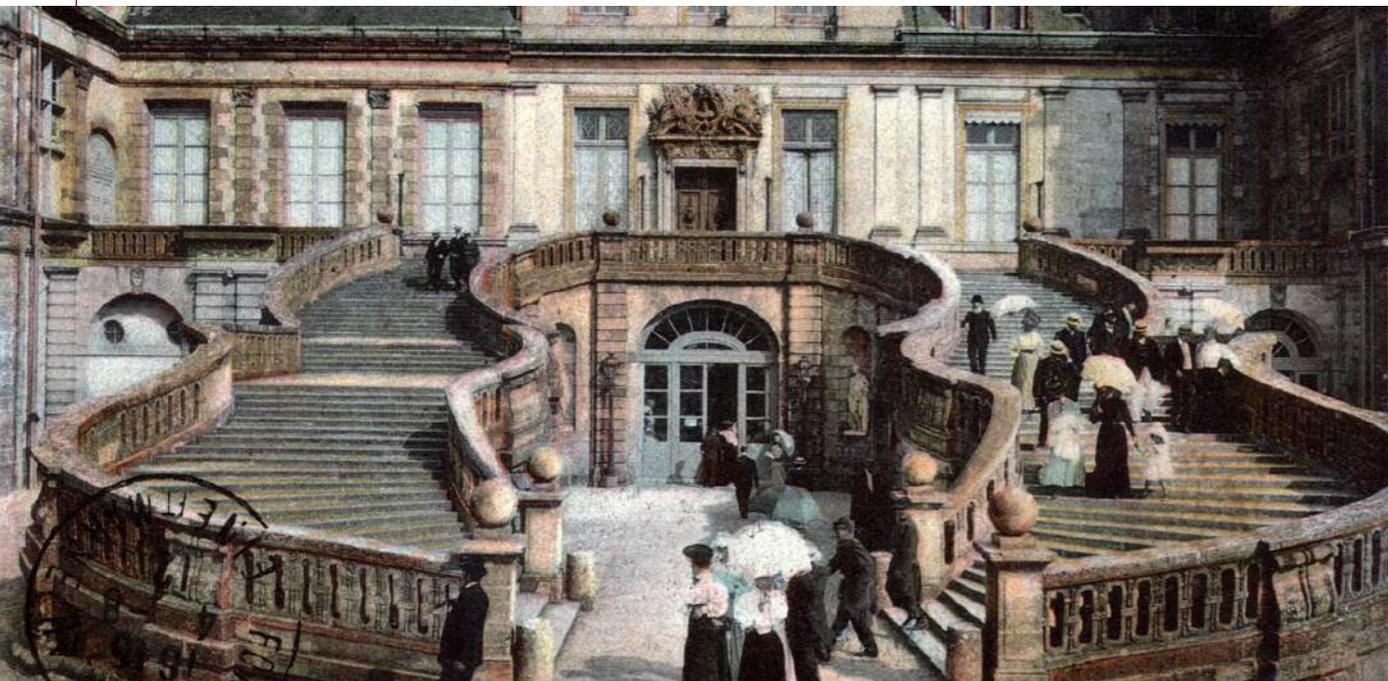


Jean-Charles Develly (1783-1862), *Meuble commémoratif du mariage du duc d'Orléans*
 © RMN-Grand Palais (château de Fontainebleau) / Gérard Blot

UN ESCALIER DE CONTE DE FÉE

Ses courbes fascinantes, sa forme atypique, sa monumentalité, son aspect brut et romantique en font le parfait escalier de conte de fée. L'accueil de princesses venues épouser un fils de France confirme l'aura dont bénéficie l'escalier qui constitue encore aujourd'hui l'entrée symbolique et majestueuse du château.

Escalier en Fer-à-cheval - carte postale
 © Droits réservés



Shooting de mode - 2015
 © Cymbéline

UNE ICÔNE POUR FONTAINEBLEAU

Que ce soit pour des shootings, des tournages de films de cape et d'épée, un accueil officiel avec la garde républicaine ou encore un défilé de mode, l'escalier est l'icône du château.

École de gendarmes
 © Château de Fontainebleau



Défilé Jeff Garner - 2013
 © Château de Fontainebleau



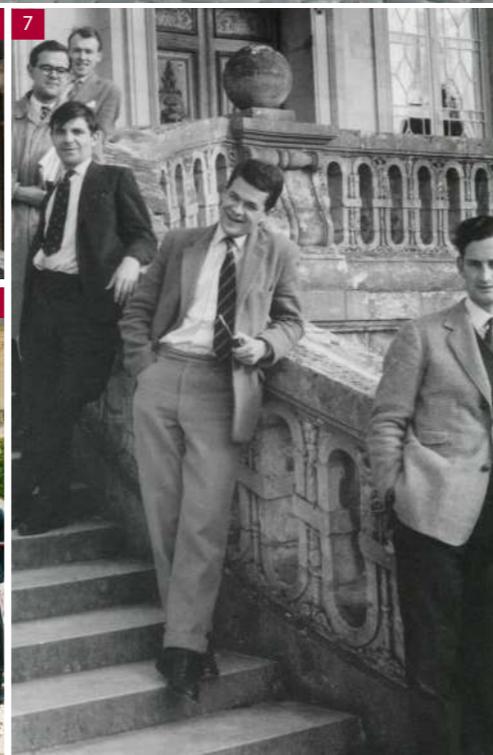
UN ESCALIER SYMBOLIQUE

L'escalier est devenu en quelque sorte l'image d'Épinal de Fontainebleau, le passage obligé pour quiconque se rend au château. L'âme de Napoléon I^{er} flotte encore sur ces marches et la reconstitution de ses Adieux, dans le cadre du bicentenaire, en 2014, a réuni plus de 40 000 passionnés.

Un épisode de *Secrets d'histoire* avec Stéphane Bern, dédié à l'Empereur, a rassemblé, quant à lui, près de 3 millions de téléspectateurs devant Fontainebleau et son emblème.



Stéphane Bern pour *Secrets d'histoire*
© Éric Mézan / Secrets d'histoire



UN ESCALIER POPULAIRE

Très tôt, l'escalier en Fer-à-cheval a été un objet de fascination pour le grand public. Badauds et visiteurs sont attirés par son magnétisme et immortalisent volontiers leur ascension.

Mariages, photos de classes, groupes de retraités, corps militaires, familles, amoureux, chacun partage une histoire personnelle avec l'escalier. Témoin de notre quotidien, il se raconte à travers nos albums photos.



Fichot (19e siècle) & Meyer Henri (1844-1899),
Illustrateur, *Le château de Fontainebleau, arrivée du président de la République*
© RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Gérard Blot

1. Bicentenaire de Napoléon, 2014 © Thibaut Chapotot

2. Visiteurs du château, 1960's © Droits réservés

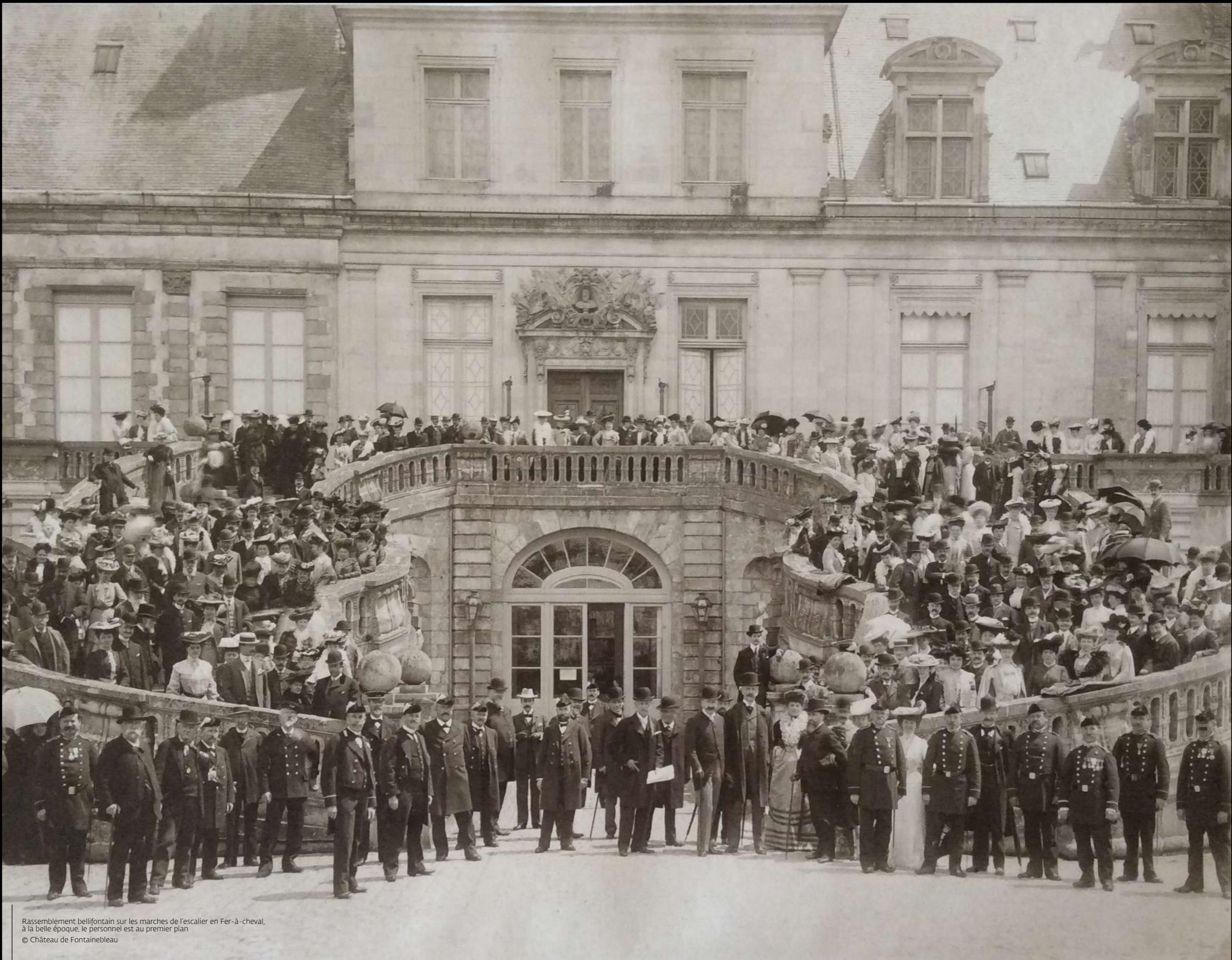
3. Fanfare de Constance. Festival de l'histoire de l'art 2012
© Château de Fontainebleau

4. Visiteurs du château © Guggenheim

5. Prises de vue de mariage © Château de Fontainebleau

6. Sapeurs pompiers, 1990's © Droits réservés

7. Etudiants de l'INSEAD, années 1960 © Droits réservés



Rassemblement bellifontain sur les marches de l'escalier en Fer-à-cheval,
à la belle époque, le personnel est au premier plan
© Château de Fontainebleau



3 et 6. Escalier en Fer-à-cheval
© Bernard Sarrazin

4 et 5. L'escalier après la pluie
© Château de Fontainebleau / DR

UN ESCALIER DE GRÈS

Si les marches sont en calcaire, l'architecture proprement dite de l'escalier est en grès, comme les soubassements des façades de part et d'autre.

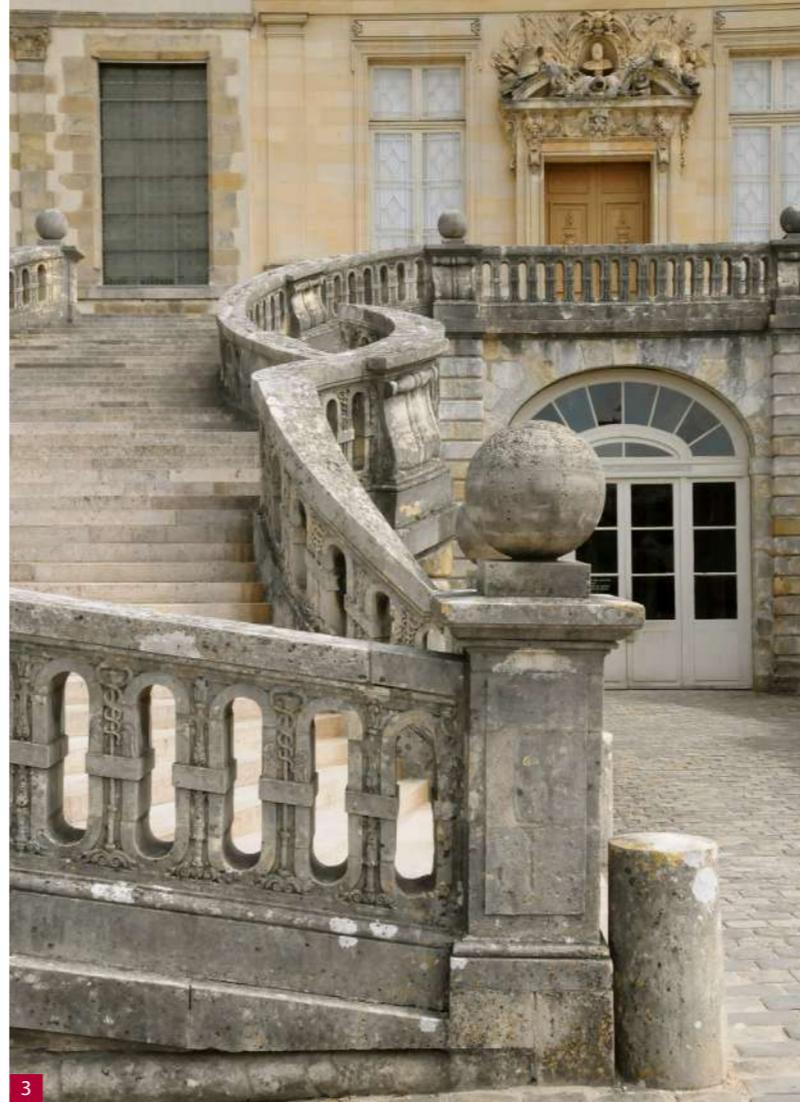
Sous Louis XIII, Jean Androuet du Cerceau qui réalise le nouvel escalier renoue avec le grès rustique mais les architectes de Louis XV et de Louis XVI le rejettent à nouveau. Ce rejet se manifeste par l'usage du badigeon de chaux. Nous savons aujourd'hui qu'il mobilise les sels métalliques inclus dans la pierre et donne à terme une teinte noire lisse et brillante.

L'aspect actuel de l'escalier et sa sensibilité très grande aux précipitations tiennent au matériau qui le constitue: très poreux, il a tendance à retenir l'eau, ce qui favorise l'altération de la pierre et la prolifération biologique, sous forme de mousses, de lichens et d'algues. Ce sont les algues, extrêmement hydrophiles qui donnent à l'escalier sa teinte noire soutenue à la moindre pluie.

Fontainebleau et son emblème illustrent les évolutions des méthodes et tendances suivies par les architectes à travers les siècles. Si le château de François I^{er} est de brique et de grès, les calcaires blonds de Saint-Leu et de Saint-Maximin prennent le dessus à partir d'Henri II.

Le grès et la restauration

Le grès est réputé délicat à restaurer et fait l'objet de nombreuses études, notamment à l'échelle européenne. Une grande partie de l'architecture du continent est en effet constituée de grès, de l'Espagne à l'Allemagne. L'escalier en Fer-à-cheval a bénéficié d'études exhaustives, de sondages et de constats détaillés permettant de dessiner les contours d'une restauration ambitieuse englobant non seulement l'escalier, mais également la terrasse supérieure, le vestibule et les décors sculptés de la façade.



1. Fronton de l'escalier
© Patrick Ponsot

2. Décors sculptés
© Bernard Sarrazin